

Alfio Brandenburg, extrait de l'article « Mouvement agroécologique au Brésil : trajectoire, contradictions et perspectives », *Natures Sciences Sociétés*, 2008/2 Vol. 16, p. 142-147. Disponible sur <http://www.cairn.info/>

Agriculture alternative : l'origine du mouvement

Au Brésil, en tant que mouvement socialement organisé, l'agriculture alternative est née dans les années 1970. Il s'agissait d'un contre-mouvement opposé à la politique de modernisation.

Ce mouvement était la conséquence d'une politique agricole qui ne permettait pas aux petits agriculteurs, voués à une culture de subsistance, de bénéficier du crédit agricole de l'infrastructure et des services d'orientation technique.

Ainsi, l'agriculture alternative, qui est apparue initialement comme un mouvement de contestation et de proposition de pratiques écologiques, s'est transformée en un modèle alternatif à l'agriculture industrielle capitaliste, connue aujourd'hui sous le nom d'agromarché. Cependant, le mouvement alternatif brésilien n'est pas le seul dans l'histoire de l'agriculture. Avant même que ne soient perçues les conséquences de ce que l'on a appelé la révolution verte, dans la première moitié du XXe siècle, naquirent en Europe, et même aux États-Unis, des mouvements semblables¹. Au Brésil, il n'existe pas d'informations bibliographiques au sujet d'un mouvement analogue à cette époque-là. Toutefois, les fondements pratiques pour établir une agriculture écologique existaient déjà avant la période de la modernisation. Les immigrants européens ont introduit des systèmes de production basés sur la gestion des ressources naturelles provenant de la première révolution agricole. Mais c'est à partir de ce que l'on appelle la modernisation conservatrice que les petits agriculteurs, menacés d'exclusion ou directement exclus par les mécanismes de l'expropriation de la politique agricole, s'organiseront. Privés de l'aide des services officiels, ces agriculteurs sont des militants des Églises catholique ou protestante. Les Commissions pastorales de la terre vont développer auprès des agriculteurs un travail qui, dans certains cas, va se faire par l'intermédiaire d'organes créés dans le but spécifique de les orienter. Du point de vue technique, ces Commissions pastorales de la terre réhabilitent des pratiques traditionnelles que les agriculteurs connaissent déjà, visant à élaborer un ensemble de stratégies susceptibles d'assurer la reproduction sociale des agriculteurs dans les campagnes. L'agriculture alternative représente un moyen de survie pour le petit agriculteur et signifie la reconstruction d'une relation socioenvironnementale qui trouve son origine dans la condition paysanne.

¹ En Allemagne, en 1924, ce fut l'« agriculture biodynamique et naturelle » (Vogt, 2000), en Angleterre, en 1946, l'« agriculture biologique » (Reed, 2001) et en France, en 1940, l'« agriculture biodynamique d'alimentation normale » (César, 1999).